



La Cursive Boutaric allie culture et rénovation urbaine à Dijon (Côte d'Or)

L'histoire débute alors que le renouvellement urbain du quartier des Grésilles à Dijon est engagé. Dijon Habitat, bailleur social de la ville, décide de mettre au cœur de ses préoccupations les habitants, et de valoriser leur mémoire à travers des productions artistiques grâce au concours d'opérateurs culturels dont Zutique Productions.

C'est un succès, alors quand Frédéric Ménard, directeur de Zutique, décide d'implanter son entreprise dans le quartier, Jean-Claude Girard, alors directeur de Dijon Habitat, lui propose d'occuper des appartements vacants situés dans l'immeuble Boutaric. Une décision basée sur des valeurs communes aux deux hommes. Pour le premier, c'est cette conviction forte que la culture ne se résume pas à l'art, mais peut être un moteur de développement social, humain et local. Pour le second, c'est son attachement à associer au renouvellement urbain du quartier, une redynamisation de l'intérieur par la mixité d'usage : mêler habitants et entreprises au sein même de l'immeuble. Une, deux puis trois entreprises rejoignent Zutique productions au sein de l'immeuble Boutaric. Dès 2007, de nombreuses actions participatives associent les entreprises et les habitants du quartier. Le projet « Réenchantez l'Esplanade Boutaric » permet la création d'un jardin partagé, de mobilier urbain, etc. et d'une association d'habitants. En 2010, le pôle La Cursive Boutaric est créé avec comme principe partagé que le pragmatisme, l'intelligence collective et le partage d'expériences sont le terreau d'une croissance inclusive. Lauréate de l'appel à projets pour le développement des PTCE, porté par le ministère de l'Égalité des territoires et du Logement, le ministère du Redressement productif, le ministère délégué à la Ville et le ministère délégué chargé de l'ESS et de la Consommation, La Cursive Boutaric inscrit cette triple dimension dans ses objectifs de développement :

- Structuration de la filière culturelle et créative par la coopération : mise en place d'une offre de services dédiée aux entreprises créatives ;
 - Contribution à la valorisation et au dynamisme du quartier : présence physique d'entreprises et de salariés, actions culturelles et artistiques in situ et, à terme, un programme « passerelle pour l'emploi » ;
 - Capitalisation de l'expérimentation vivante : participation volontaire à des axes de recherche (coopération, art et territoire, culture et économie) et essaimage des bonnes pratiques.
- La Cursive Boutaric rassemble une vingtaine d'entreprises culturelles et créatives dijonnaises partageant une même logique : celle de la coopération. Ce bouillonnement humain, ce croisement de compétences multiples participent d'une économie collaborative, base d'un développement durable profitable à tous.
- Concrètement, La Cursive Boutaric propose un ensemble de services dédiés aux entreprises culturelles et créatives pour :
- Accéder à de nouveaux marchés : promotion d'une offre de services mutualisée en direction des acteurs publics et privés, portail de vente de compétences, veille et réponse commune aux marchés publics, accompagnement personnalisé, etc.
 - Réaliser des économies d'échelle : location de bureaux à loyers modérés, espace coworking, mutualisation de matériels et services, groupement d'achats responsables, etc.
 - Adapter les compétences aux mutations du secteur : état des lieux annuel des entreprises, programme de formations-actions, bourse d'échange de compétences, etc.



CULTURE & COOPÉRATION

Pour une autre économie de la culture à Saint-Etienne (Loire)

Depuis le début des années 2000, des entreprises et des associations culturelles de l'agglomération stéphanoise ont su faire la preuve des effets bénéfiques de la coopération et de la mutualisation dans le cadre d'une économie en profonde mutation. Un des exemples les plus visibles de la coopération entre acteurs locaux est la gestion de la Scène de Musiques Actuelles de Saint-Étienne le Fil en délégation de service public par un ensemble d'organisations du secteur musical. L'obtention de cette délégation les encourage à élargir leur périmètre d'action collective aux champs du développement économique, de l'aménagement du territoire, de l'action sociale, de l'initiative citoyenne, etc. Ils élaborent alors de manière empirique une méthodologie de concertation et d'élaboration d'actions d'intérêt collectif : contribution aux schémas locaux, travail de la question bénévole, ouverture vers de nouveaux outils et de nouvelles activités mutualisées (projet de cuisine partagée, coopérative de financement...).

Ces expérimentations forgent une culture commune, un « savoir-faire ensemble », et trouvent leurs moyens de mise en œuvre auprès de réseaux de l'économie sociale et solidaire notamment. En 2010, peu après le sauvetage d'un cinéma art et essai, repris sous forme de SCIC associant entre autre des membres de ce « collectif », les organisations décident de formaliser leurs objectifs et méthodes de coopération au sein de Culture et Coopération, et créent en parallèle un groupement d'employeurs (EAGE association de mutualisation de compétences de gestion comptable et sociale). Il s'agit de participer à la construction d'une autre économie de la culture et de s'investir pour un territoire socialement innovant. En mars 2012, ils organisent les rencontres nationales « Culture & développement territorial, construire les coopérations » avec 14 partenaires français et développent une Centrale des Marchés Solidaires. Celle-ci propose, aux organisations de l'ESS, un service de veille, d'accompagnement et de formation pour un meilleur accès et l'élaboration de réponses adaptées aux marchés publics et aux commandes privées. L'Europe (microprojets FSE), les délégations départementales et régionales du Ministère du Travail, la région Rhône-Alpes et Saint-Étienne Métropole (politiques ESS et Culture), la ville de Saint-Étienne (Insertion et culture) ont soutenu ces premiers mois de structuration et d'émergence des actions. Ces rapprochements et reconnaissances mutuelles entre acteurs de l'économie créative et acteurs de l'économie sociale et solidaire participent à l'émergence au niveau national d'une vision pour une « autre économie de la culture ».

Par ses objectifs et ses actions, Culture & Coopération démontre que l'économie Sociale et Solidaire (ESS) est un levier pour articuler des objectifs de compétitivité et d'attractivité du secteur créatif et des valeurs de diversité et de droits culturels.

